

Voici le mot du président pour juillet 2011

Bien le bonjour aux anciens des LST ; voici venue l'heure de vous faire parvenir le petit mot mensuel et parler un peu de nos LST... et d'autres choses aussi.

- Comme nous nous y attendions, ce travail de récolte fut un régal malgré quelques piquûres, et c'est 80 kilos de miel d'acacia que nous avons sorti de quatre ruches dans le courant du mois. Le miel d'acacia est bien liquide, et presque blanc mais le nôtre est un peu jauni par quelques tilleuls qu'il y a dans notre environnement, qui sont fleuris en même temps et sur lesquels les abeilles ne se gênent pas pour aller butiner. Depuis six jours, ces vaillants insectes infatigables ont remis ça et elles font les allers et retours sur le tournesol ; elles ont à leur disposition un champ d'environ vingt hectares, tout près de là, à la porte de la ruche, dirait-on. Il faut s'attendre à une bonne récolte de ce miel de couleur dorée, mais difficile à prévoir s'il ne pleut pas. En effet, contrairement à d'autres, nous n'avons pas eu de pluie lors du passage de la perturbation orageuse d'avant-hier, et la terre est bien sèche.

-Aujourd'hui, nous allons parler de l'Adour, le LST français qui explosa sur le plage de Nhatrang, le 17 mai 1951.

Ce LST fut mis sur cale aux chantiers de Chicago Bridge, à Seneca, dans l'Illinois, le 23 septembre 1944, le débarquement de Normandie avait déjà eu lieu ; on construisait aux Etats Unis des LST à tour de bras, on en aurait grand besoin dans le Pacifique où il n'y avait que des îles à reconquérir, d'où les débarquements en vue. Sa construction n'a pas été très rapide puisqu'il ne fut lancé que le 19 décembre, sa marraine était madame Marjorie C. Lindhall. Il était le 860<sup>ème</sup> LST construit aux Etats-Unis et il portait ce numéro en grands chiffres blancs sur sa coque. Son indicatif international était NINT. Il fut mis en service le 13 janvier 1945, et je n'ai pas retrouvé le nom de son premier commandant.

A-t-il participé à quelque opération dans le Pacifique ? Rien n'est signalé à ce sujet dans le site Navsource, toujours est-il qu'il est rayé du service le 3 juillet 1946, et c'est donc un bâtiment quasiment neuf qui est vendu à la compagnie Mechanical équipement le 19 mars 1948 qui l'a revendu à la France pour un service civil en Indochine. C'est un équipage civil qui l'amena en Indochine depuis les USA sans armement, me dit un de nos camarades, ancien du bord, et le bateau était peint en marron ; il porta alors le nom d'Inspecteur Général Pouyanne (et non pas Ingénieur comme on a pu lire par ailleurs). Cette personne était inspecteur des travaux publics, du reste, j'ai trouvé ceci sur internet à son sujet :

« « Gouvernement général de l'Indochine. Inspection générale des travaux publics. Aménagement des ports, éclairage et balisage des côtes de l'Indochine... VI. Lettre adressée au Gouverneur général de l'Indochine, le 10 avril 1930, par l'inspecteur général des travaux publics de l'Indochine. Signé Pouyanne ; (Ses prénoms étaient Albert, Armand). » »

Une photo nous montre le bâtiment, à Saigon, chargé de matériel dont peut-être des GMC militaires. On remarque qu'il n'est pas équipé de LCVP, mais que sur les bossoirs d'origine il a, à poste, deux embarcations type « marine marchande ». Une autre remarque : la passerelle navigation n'est pas couverte et semble ne posséder que des rambardes. Un peu plus tard, et toujours en 1948, les travaux publics d'Indochine le cède à la Marine nationale, cette passerelle navigation est close et couverte.

Il prend alors le nom de Adour, ce fleuve côtier du Sud-Ouest long de 335 kilomètres, qui prend sa source au Tourmalet et qui arrose Tarbes et Bayonne. Il est repeint en gris coque, une couleur connue de nous tous et que nous avons étalée ici ou là dans son service ou lors d'une corvée de coque. Son numéro de coque Otan sera L9007. Ce bâtiment à cette époque a tout juste trois ans et demi. Comme tous les autres LST, là-bas, il parcourt toutes les côtes, principalement celles d'Annam, je pense, pour y débarquer les chars amphibies et des bataillons en opérations. C'est dans la préparation d'une de ces opérations que survint l'accident du 17 mai 1951.

Une grave explosion s'est donc produite au poste de manœuvre pendant le débeachage de la plage de Nhatrang, sur la côte de l'Annam. Il y eut 23 tués et 9 blessés parmi l'équipage du LST et beaucoup parmi la troupe embarquée, pas loin d'une centaine ai-je pu lire quelque part.

Sur Internet, j'ai pu retrouver trois de ces morts de la Marine, ce sont : officier des équipages Michel Berthelé, timonier, de l'île d'Ouessant ; Matelot timonier Michel Grebouw de Calais et matelot gabier Thépin d'Alençon.

Au mois de février 1952, tout nouveaux en Indochine avec notre Golo, descendant du Tonkin où nous avons déchargé notre matériel apporté d'Amérique, nous avons fait escale à Nhatrang, je puis vous dire que la vue du LST en morceaux sur la plage, cela nous avait refroidis.

L'Adour n'ayant morflé qu'à l'avant comme on peut le voir sur les nombreuses photos publiées sur le site des LST ou sur Navsource, fut réparé ; il fut raccourci de l'avant et reçut une fausse étrave sans portes. Il put rendre encore quelques services. Il finira en démolition à Mers el Kébir, sous le numéro Q140, vers la fin des années cinquante ou début soixante.

- Pour ceux de la première fournée du Golo, je veux dire ceux qui, comme moi sont allés le chercher aux Etats-Unis, vous vous rappelez du QM fusilier Lancry, au début, il était vaguemestre, un bon copain. J'ai eu en cours du mois madame Lancry au téléphone, j'étais tout heureux d'avoir trouvé son adresse et de pouvoir renouer, et bien notre ami Ernest Lancry, malheureusement, est décédé il y a environ huit ans ; un de plus !

Voici un blog écolo, lu sur le « Monde » du 23 juin.

- Ce sont des centaines de milliers de carcasses de voitures et de camions, d'épaves de bateaux et d'avions, de débris d'habitations ou d'installations industrielles que le tsunami du 11 mars, qui a dévasté la côte nord-est du Japon, jusqu'à 10 kilomètres à l'intérieur des terres, a emportés sur son passage. Conséquence, une gigantesque décharge d'objets de toute sorte s'est formée en pleine mer et est entrée dans un infernal cercle océanique, la boucle du Pacifique Nord dont le tour complet se fait en dix ans, assure l'association « Robin des Bois », qui appelle à la prise en charge internationale de ces millions de tonnes de déchets.

Si les déchets les plus lourds ont coulé, ils n'en continuent pas moins à rejeter en mer des hydrocarbures, solvants, acides, pesticides et autres polluants toxiques. L'océan n'est pas seulement contaminé par la radioactivité, loin de là, alerte l'association de défense de l'environnement. Et d'ajouter, les risques divers de collisions ne sont pas négligeables, etc...

J'ajoute : On en entendra probablement parler. Tous ces déchets sont sous l'influence de l'anticyclone des îles Hawaii, de ses courants, de ses vents ; alors, obligatoirement, toutes ces ordures vont se retrouver le long des côtes américaines, un jour. On les attend aux Hawaii au printemps prochain, et plus tard, en Amérique.

- Je vous fais parvenir la suite des tribulations de Laura Dekker, qui était aux îles Marquises à la fin du mois dernier. Depuis, elle est passée à Tahiti où elle ne s'est pas éternisée, à Moorea et à Bora Bora. Aujourd'hui, elle est en route vers l'île Niue, elle se trouve environ à mi-chemin, au Nord de l'archipel Cook, mais il n'y a guère de vent. Elle ne perd pas de temps, c'est parfait et, s'il ne lui arrive rien de grave, elle est en passe, selon moi de gagner son pari, faire le tour de la terre avant ses dix-sept ans qu'elle atteindra le 20 septembre 2012.

- Les sept pirogues des voyageurs du Pacifique ont quitté les Marquises samedi 4 juin à l'aube, après une semaine passée dans la baie de Taiohae. Ils ont pris la direction de Hilo, à Hawaii, elles naviguent actuellement dans cet archipel hawaïen.

- Vers le 15 juillet, je vous donnerai des nouvelles de notre navigatrice, qui aura alors quitté le triangle polynésien et qui naviguera donc en Mélanésie. Dans quelques jours, Laura va passer la ligne de changement de date, quand elle sera aux environs des îles Fidji.

- Voilà les vacances qui arrivent, pour beaucoup c'est l'heure de prendre la route, l'heure de la grande migration annuelle. Alors, que vous soyez en déplacement ou non, je vous souhaite un agréable mois de juillet, et de bonnes baignades pour ceux qui vont à la mer.

Photo Laura



Avec mes amitiés  
André Pilon